

du 12 au 15 mai
2016 > Lyon

LIVRAISONS

FESTIVAL DE LA REVUE

CHRONIQUE DU FESTIVAL DE LA REVUE - N° 4 - DIMANCHE 15 MAI 2016

Un débat autour des Cahiers d'écrivains : Michel Leiris, Claude Simon, Benjamin Péret

Par Alain Paire

Cité en introduction par Mikaël Lugan, le modérateur du débat, un article de Guillaume Louet paru dans la *Revue des revues* (n° 53, printemps 2005) résume la situation des revues d'auteurs. Autrefois souvent réduites aux médiocres dimensions de bulletins paroissiaux roénotypés et agrafés, les revues qui se consacrent à un écrivain sont devenues depuis trois décennies des périodiques de fine qualité : leurs publications sont élégantes, renseignantes, vivaces et tenaces. Leur passion est un peu exclusive, leur lectorat n'est pas vraiment extensible, elles cumulent énormément d'handicaps : sans la précieuse bénévolence de leurs animateurs, elles ne pourraient pas survivre.



Autour de Mikaël Lugan (lui-même grand connaisseur de ce type de revues, puisqu'il assume la responsabilité des *Cahiers Saint-Pol Roux* et des *Cahiers Francis Jammes*), trois animateurs ou responsables de revues d'auteurs étaient réunis. Joëlle Gleize représentait les *Cahiers Claude Simon*, Jérôme Duwa



fait partie du comité de rédaction des *Cahiers Benjamin Péret*, Jean-Sébastien Gallaire assume la direction des éditions Les Cahiers qui ont à leur actif sept parutions à propos de plusieurs écrivains : trois des cahiers façonnés par J.-S. Gallaire traitent de Michel Leiris, les autres sont centrés autour de Georges Bataille, d'Antonin Artaud et de Laure (Colette Peignot).

Ces revues peuvent émaner d'un homme pour partie isolé comme J.-S. Gallaire, il peut y avoir parmi leurs adhérents une majorité d'universitaires comme c'est le cas pour les *Cahiers Claude Simon*, elles sont le creuset de solides amitiés quand il s'agit de l'Association des Amis de Benjamin Péret. Leur financement dépend prioritairement de la générosité de leurs adhérents, les subventions qui leur sont allouées sont maigrichonnes. Le nombre de leurs lecteurs est réduit, leur tirage est restreint : 500 chez J.-S. Gallaire, 400 pour Benjamin Péret, 350 pour Claude Simon.

Les obstacles qu'elles rencontrent sont multiples. D'une grande longévité, l'Association Benjamin Péret existe depuis 1963 : avant de songer à publier

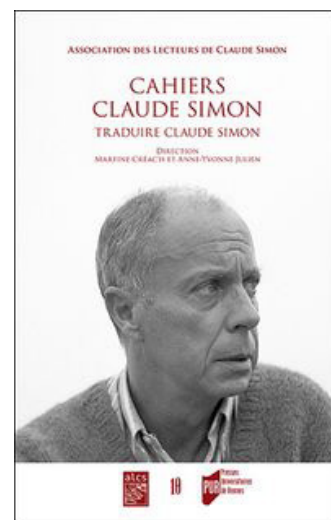
une revue, il fallut commencer par publier les sept tomes des œuvres complètes de Péret chez Losfeld et puis chez José Corti. Les *Cahiers Benjamin Péret* débutèrent en septembre 2012, quatre livraisons remarquablement iconographiées sont parues. L'œuvre de Péret se voulait subversive, elle peut générer des malentendus et ne bénéficie pas de l'estime de l'Université. Pour Claude Simon, c'est un peu l'inverse : dans certains milieux, ses livres ont la réputation d'être complexes pour ne pas dire illisibles. De même les livres de Michel Leiris ne dépassent pas les limites d'un cercle étroit de connaisseurs.

Ces associations n'ont pas négligé les ressources d'Internet, elles animent des sites qui mettent à disposition de nombreux documents, des textes et des images. Sur leur site, les Amis de Claude Simon provoquent des contributions qui n'émanent pas du monde universitaire : ils proposent à quiconque de se souvenir d'une « première fois », celle qui leur fit découvrir un livre de Simon. À Perpignan, pas loin de la demeure natale de l'auteur de *La Route des Flandres*, ils ont suscité une lecture à haute voix de *L'Acacia* proférée par une trentaine de diseurs « amateurs ». Des écrivains d'aujourd'hui ont participé à leurs Cahiers : entre autres, Philippe Forest, Jean Rouaud, et Maylis de Kerangal. Arno Bertina et Olivier Rohe seront associés au sommaire de leur prochain numéro.

Jean-Sébastien Gallaire multiplie les angles d'attaque de ses Cahiers : il veut « faire le point sur la manière dont on lit les auteurs, et sur l'influence qu'ils apportent à d'autres créateurs », s'entretient à ce propos avec des artistes et des écrivains. Avec

l'aide de Jérôme Peignot, il rassemblera prochainement les œuvres complètes de la compagnie de Boris Souvarine et de Georges Bataille (Laure) après avoir publié *Les Cris de Laure* en 2014.

« Small » reste « beautiful ». À partir du réseau des Cahiers d'écrivains surgissent des publications inattendues. Avec l'aide de Gérard Roche et des amis de Péret, Jérôme Duwa a publié aux éditions du Chemin de fer des photographies inédites des séjours de Péret chez les In-



diens, le petit livre qu'il a conçu à ce propos a pour titre *Dans la zone torride du Brésil* ; il prépare pour les éditions du Sandre un second ouvrage qui rassemblera l'iconographie de Péret à propos de l'art brut. De même, parmi les plus étonnantes publications de Jean-Sébastien Gallaire, il faut pointer un magnifique dossier de 1400 pages à propos de la mission ethnographique « Dakar-Djibouti ». S

Ces trois revues sont disponibles à la librairie du festival.

François Cusset: violence et mélancolie

François Cusset avait accepté de répondre en solitaire à une quinzaine de questions préalablement rédigées sur des fiches: si la question lui paraissait saugrenue ou bien inintéressante, il était libre de répondre de manière expéditive, ce dont il ne se priva pas.

L'exercice lui permit d'être à la fois sérieux et ironique. De sa conversation, on retiendra que du côté des revues, ses préférences vont actuellement vers *Le Crieur*, *Multitudes* et *Vacarme*. La revue qu'il aime relire en



bibliothèque c'est *Les Révoltes logiques* qu'animait autrefois Jacques Rancière et qui publia seize numéros entre 1975 et 1981.

Il fut question des lignes de force de ses ouvrages antérieurs (*La Décennie*; *Le Grand cauchemar des années 1980*; *French Theory*). Il fut redit que l'intellectuel français d'autrefois, produit d'exportation, article industriel fabriqué par les éditeurs, laisse à présent place aux « intellectuels collectifs » qui travaillent souterrainement à partir de regroupements comme Droit au logement et Les Indigènes de la République: Frédéric Lordon sait parfaitement comment on peut esquiver les *talk shows* et les journalistes récupérateurs.

« Les mots ne peuvent pas changer le monde si n'intervient pas une courroie collective »... On regretta d'avoir attendu les questions du public à propos de Good Year et d'une chemise de cadre d'Air France pour que soit traité le problème de la violence, objet du prochain livre de François Cusset.

§ A.P.

Des performances et des lectures autour des revues



Viviane Balsiger, Marie Papon et Sonia Delbost-Henry interprètent *Partition pour un ensemble grimaçant* de Johana Blanc (*L'Ours blanc*, n° 5).

En prélude au spectacle de Sandra Iché autour de la revue libanaise *L'Orient Express*, plusieurs séquences du samedi après-midi ont permis d'expérimenter pour les revues de nouveaux modes de diffusion. Anne Alvaro a donné lecture d'un numéro entier de *L'Ours Blanc*, trois jeunes danseuses ont présenté une seconde livraison de cette revue à contribution unique éditée par Héros-Limite; il s'agissait pour elles d'interpréter une *Partition pour un ensemble grimaçant*, une série de dessins de Johana Blanc.

Hegel et Marx. En guise de manifeste, on relira la quatrième page de couverture du dernier numéro de leur revue bilingue français/allemand: « Chien plutôt que cheval, parce qu'il est toujours menacé de mépris, plus que cheval. Or c'est par le mépris et son défi, c'est par la riposte au mépris que tout commence. Que l'histoire commence, que la littérature ou quelque chose comme ça commence. »

§ A.P.

Guide pratique de la revue



Ce guide à l'usage de ceux qui font la revue, la diffusent, la vendent et la prêtent a été édité par l'ARALD, en partenariat avec Livraisons – Des revues en Rhône-Alpes et en collaboration avec l'Essib et Libraires en Rhône-Alpes. Il est distribué dans sa version papier pour la première fois pendant le Festival de la revue et sera mis en ligne dès le 16 mai sur les sites internet des partenaires puis enrichi et actualisé régulièrement.

Vous pourrez retrouver prochainement une sélection des enregistrements réalisés pendant le Festival sur le site internet de Livraisons: www.livraisons-revues.org

Aujourd'hui, à 17 h, Scène poétique en trois séquences:

- Carte blanche à *Estuaire* (Focus Québec), avec Véronique Cyr et Yannick Renaud
- Station d'arts poétiques de l'ENSBA de Lyon, création de la *Revue Parlante*
- Carte blanche à *Muscle* avec Arno Calleja et Laura Vazquez

RDV à la librairie du Festival tenue par Fabrice Sivignon

Pour présenter avec anticonformisme et inventivité leur revue *La Mer gelée*, Alban Lefranc, Noémie Lefebvre et Arno Calleja ont pratiqué une sorte d'happening qui mixait des pastiches de conférence de presse, de faux entretiens, de douces provocations, des bribes de musique et des lectures. Leur numéro bilingue consacré au Chien cite des rapports de police à propos de l'état d'urgence, Bourdieu,



La grande période des revues de cinéma est-elle achevée?

Pour Joël Bouvier, chargé de mission à l'Institut Lumière où il s'occupe de *Positif*, la séquence de l'histoire des revues de cinéma la plus stimulante est clairement celle des années 1960 et 1970. La critique cinématographique aurait-elle déclinée ensuite, alors même que la production de films n'a jamais été aussi abondante et leur accessibilité aussi facile. Après une introduction sur cette période faste des revues de cinéma, Joël

Bouvier conduira une discussion entre deux jeunes revues de cinéma, l'une semestrielle et implantée en Suisse, *Décadrages*, représentée par Sylvain Portmann, l'autre, numérique, dirigée par Raphaël Nieuwjaer, *Déborderements*. L'échange sera suivi de la présentation d'une nouvelle revue de cinéma fondée il y a quelques semaines par un groupe d'étudiants en cinéma de l'ENS-Lyon (*CinétrENS*).
Dimanche 15 mai à 15 heures

Adhérez à l'association « Livraisons. Des revues en Rhône-Alpes »

Chèque de 20 euros (à l'ordre de « Livraisons ») : Livraisons c/o G. Perthuis 21 rue Duhamel 69002 Lyon

